

LE TRIFLUVIEN

P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

P. McLEOD, Rédacteur.

Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT AVOCAT 47, rue Royale, Trois-Rivières

OLIVIER & DESY AVOCATS 4, rue Alexandre, Trois-Rivières

HARNOIS & METHOT AVOCATS 42, rue Du Platou, Trois-Rivières

DEMENAGEMENT

P. A. BOUDREAU, Avocat, C. R. 25, rue Alexandre

D. GIBRARD, Q. C. M. P. 1, rue L. L. B.

GIRARD & GODIN

AVOCATS No 30, RUE ST-JACQUES

H. H. HOUDE

NOTAIRE PUBLIC Rue Notre-Dame-NICOLET

Dr L. P. NORMAND

RUE BONAVENTURE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M.

Dr ALPH. METHOT Successeur du Dr Gervais

50, AVEN. LAVIOLETTE

HEURES DE CONSULTATION : 8 à 9 heures A. M.

Dr A. LANTIER DENTISTE

69, rue St Jean—Québec

JOS. A. FRIGON

AGENT D'ASSURANCES

Cote du Boulevard Turcotte

PLU, VIE, ACCIDENTS, MARINE, GARANTIE

Compagnies Anglaises, Américaines et Canadiennes

Assurances effectuées aux plus bas tarifs

Téléphone : Bureau, No 114. Résidence, No 49.

B. de P. 425. 3 2 93—1a

MAISON A VENDRE

Une belle maison à deux logements, sur la Rue St Paul, avec hangar à bois et glacière.

Pour le prix s'adresser à PHILIPPE E. PANNETON.

22-2-93—3m



LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

MAISON FONDÉE EN 1860.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New-York. GERHARD HEINTZMAN Co., de Toronto.

1637, RUE NOTRE-DAME, 1637 -- Montréal

TELEPHONE 1297.

Thomas Bournival

Importateur & Marchand d'Épicerie

EN GROS ET EN DETAIL

NO. 46, RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. T. BOURNIVAL un assortiment des meilleurs choix de

THÉ, CAFÉ, LARD, SAINDOUX, FARINE, MELASSE, SUCRE, VINS DE MESSE, LIQUEURS DE TOUTES SORTES, Etc., Etc.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

Trois-Rivières, 2 Nov. 1888—Jno

P. A. GOUIN & Co.

MARCHANDS DE

Fer & Quincailleries

EN GROS ET EN DETAIL

A L'ENSEIGNE — DE LA

SCIE RONDE

Coin des Rues

Platon & Craig

TROIS-RIVIERES

SPECIALITE :

Bois et Garnitures pour Voiture, Fer et Acier en barre, Peinture, Huile, Vernis, Ciment, Plâtre, Etoupe, Coaltar, Vernis à bardeau, Courroie, Câble, Etc.

Assortiment complet pour garnitures de maison.

Le tout à des Prix réduits

23-7-90—1a

Du Nouveau

Ceux qui aiment à avoir des Marchandises de mode et de goût sont invités à se rendre au nouveau magasin de Messieurs

Gariépy & Panneton

ils viennent de recevoir un grand assortiment

D'Étoffes et Robes

de la plus haute nouveauté et des mieux choisis.

AUSSI : Un grand choix d'indiennes françaises, anglaises et autres qui sont des plus nouveaux dessins.

L'assortiment est au complet :

Gants, Cravates, Mouchoirs, Serges, Tweeds, Flanelles, Tapis, Prelarts, Rideaux, etc., etc.

C'est le meilleur temps de choisir pour vos achats de printemps, et c'est dans ce nouveau magasin que vous trouverez les meilleures marchandises et les plus nouvelles.

Un seul prix et le plus bas

CHEZ GARIÉPY & PANNETON

172 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

12 4—3m

LA "CANADA LIFE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE DE HAMILTON, ONT.

CAPITAL ET FONDS \$11,000,000.00

MONTANT ASSURÉ AU DÉLÀ DE \$1,000,000.00

REVENU ANNUEL AU DÉLÀ DE \$2,000,000.00

Assurez-vous dans cette puissante Compagnie, la plus ancienne, la plus solide et la plus prospère des Compagnies d'Assurance sur la Vie, faisant affaires au Canada.

Assurances effectuées aux plus bas tarifs. Agence aux Trois-Rivières :

COTE DU BOULEVARD TURCOTTE.

JOS. A. FRIGON, Agent.

Téléphone 114 1-9-92—1a

LA SAVONNERIE CONTINENTALE

PARIS, FRANCE.

Savons fins, Poudres, Eau de Toilettes, etc.

L. LARIVE, Jr

Représentant pour le Canada

508, RUE ST-PAUL

10 8 92—1a

Pierre à Moulange

Directe de France

Le soussigné ayant fait un voyage en France l'hiver dernier, expressément pour faire l'achat de Pierre à Moulange, désire informer les propriétaires de Moulins qu'il vient de recevoir par les derniers steamers

2,000 Morceaux de Pierre à Moulange

Choisie par lui-même, et de qualité supérieure. Il a aussi engagé des hommes très compétents pour faire les moulanges, et il garantit satisfaction.

M. Lacroix vendra également cette pierre au morceau à ceux qui désireraient l'acheter ainsi.

E. A. LACROIX, Rue St Antoine, Trois-Rivières.

10 j. 93-2m

PELERINAGE

Ste-ANNE de BEAUPRE

Avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr Lathèque, les membres de la Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières feront,

Mardi, 18 Juillet 1893

un pèlerinage à la Sainte Anne de Beaupré.

Départ des Trois-Rivières, le matin à 8 heures ; arrivée à Ste-Anne, vers les 4 heures P. M.

Le bateau arrêtera à Champlain vers 9.30 h. et à Batiscan vers 10.15 h. du matin.

Retour, le lendemain : Départ de Ste-Anne, vers les dix heures A. M.

Le pèlerinage se fera sous la direction du Rév. M. F. X. Cloutier, Prie, Chanoine et Chapelain de la Société.

PRIX DES BILLETS (Quai compris)

Adultes, TROIS-RIVIERES, \$1.50

do CHAMPLAIN, - - 1.35

do BATISCAN, - - 1.25

Enfants, TROIS-RIVIERES, 0.80

do CHAMPLAIN, - - 0.70

do BATISCAN, - - 0.65

Repas et cabines extra. Aucune cabine ne sera vendue à moins que le billet de passage ne soit pris en même temps.

Les personnes qui désirent faire leur pèlerinage à la Sainte Anne voudront bien s'empresser de prendre leurs billets sans retard, vu que le nombre en est strictement limité.

Le diagramme du bateau est déposé chez P. L. Hubert.

Billets en vente chez P. V. Ayotte, E. S. de Carufel, O. Carignan, Alexis Lord, L. T. Fortin et chez le soussigné.

P. L. HUBERT, Président.

LA CONVENTION LIBERALE

Ottawa, 20—La convention libérale, annoncée et organisée avec tant de régularité, fut son plein. Les délégués sont nombreux : députés, candidats malchanceux, aspirants candidats et quelques politiciens pour le plaisir de la chose. Tout ce monde-là semble joyeux et se croit déjà en possession du pouvoir. Sir Richard Cartwright lui-même cherche à prendre un air aimable, ce qui ne lui réussit pas, et M. McMullen s'efforce de paraître de bon humeur.

Hier, il y a eu réception à M. Laurier et inauguration du club réformiste.

Aujourd'hui s'est définitivement ouverte la convention dont les séances ont lieu au Rideau Park, très joliment décoré. La foule était immense. Elle comprenait les délégués, les libéraux d'Ottawa et nombre de curieux.

Sur proposition de M. Laurier, la convention choisit comme son président sir Oliver Mowat, qui accepte cette fonction et prononce quelques paroles très applaudies.

Sont élus secrétaires : MM. Charles S. Hyman, de London, et D'Almeida, M. P. de l'Islet, avec M. Balfour, M. P. comme leur assistant. On choisit en suite comme vice-présidents sir Richard Cartwright, les premiers ministres Blair, du Nouveau Brunswick, et Peters, de l'île du Prince-Edouard, l'honorable M. Joly, de Québec, et l'honorable M. Sifton, procureur général du Manitoba.

L'honorable M. Laurier propose que le comité suivant soit formé pour rédiger des résolutions à être soumises à la convention : Sir Richard Cartwright et M. Sutherland, d'Ottawa ; les honorables MM. L. H. Davies et Peters, de l'île du Prince-Edouard ; le Dr Borden et l'honorable M. Fielding, de la Nouvelle-Ecosse ; les honorables MM. Blair et Gilmour, du Nouveau Brunswick ; l'honorable M. Laurier et le sénateur Pelletier, de Québec ; l'honorable M. Watson et M. Richard, de Manitoba.

La motion est adoptée, puis la convention s'ajourne jusqu'à 8 heures pour faire rapport.

On croit que le comité soumettra des résolutions en faveur d'un tarif de revenu seulement, de la réprobité avec les Etats-Unis, de la réforme du mode de choisir les sénateurs, et des résolutions contre la loi du cens électoral.

Quant à la question des écoles du Manitoba, si l'on en parle, ce sera de manière à ne pas compromettre le parti. M. Tarte voudrait bien quelque chose de plus défini, mais il est peu probable qu'il réussisse. La presque totalité des membres anglais de la convention sont en faveur de la loi Greenway et des écoles séparées. Néanmoins, les chefs libéraux restent muets sur l'attitude qu'ils vont prendre. Ceux qui consentent à parler se prononcent contre l'intervention de la convention en cette affaire.

Ottawa, 21—L'événement de la soirée d'hier, à la convention libérale, a été le discours de M. Laurier. Si, de ce discours on retranche les déclarations ordinaires contre la protection, il reste bien peu de chose, si ce n'est la réclamation de M. Laurier à propos de la question des écoles du Manitoba et de la prohibition. M. Laurier a perdu sa belle jactance de la dernière session.

Voici en substance cette partie de son discours :

J'ai reçu un grand nombre de lettres demandant quelle sera mon attitude sur la prohibition. Je suis prêt à répondre, mais je préfère suivre l'avis de la Dominion Alliance, dont le représentant à la Chambre d'— Communes a demandé d'attendre le rapport de la commission royale sur la prohibition.

Une autre question qui a soulevé l'intérêt public a été celle des écoles du Manitoba. J'ai

reçu dernièrement plusieurs lettres me demandant de prendre une attitude sur la question.

L'Ontario, on m'a demandé de déclarer que le gouvernement de la Puissance n'a aucun droit d'intervention ; de Québec, on m'a prié de dire qu'il devrait intervenir, tandis que de Manitoba on m'a demandé les deux.

Je donne ma réponse ce soir, quoique je désirerais que la question fût dans un état différent.

On se souvient sans doute que M. Tarte et McCarthy ont déclaré à la dernière session que le gouvernement n'avait pas le droit d'intervenir, tandis que de Québec, on m'a prié de dire qu'il devrait intervenir, tandis que de Manitoba on m'a demandé les deux.

Je ne veux pas m'occuper de cette question plus qu'il n'est nécessaire, parce que cela pourrait soulever des préjugés qu'il vaut mieux laisser de côté.

Le temps pourrai venir où je ne pourrai plus parler, car si les cours décident que le gouvernement n'a pas le droit d'intervenir, la question se trouvera réglée et le parti libéral ne pourra rien faire.

Je ne veux pas m'occuper de cette question plus qu'il n'est nécessaire, parce que cela pourrait soulever des préjugés qu'il vaut mieux laisser de côté.

Le temps pourrai venir où je ne pourrai plus parler, car si les cours décident que le gouvernement n'a pas le droit d'intervenir, la question se trouvera réglée et le parti libéral ne pourra rien faire.

Sir Richard Cartwright et M. Gilmore ont aussi prononcé des discours.

Ce matin, un nouveau contingent de délégués est arrivé, ce qui en porte le nombre à 1500 environ.

Le comité chargé de rédiger les résolutions n'étant pas prêt, on s'est remis à faire des discours, en français, cette fois. Les orateurs ont été MM. Joly et Tarte, qui a répété sa harangue habituelle sur la question des écoles.

Cette après-midi on a procédé à la discussion, ou plutôt à l'adoption des résolutions au nombre de douze.

La première demande une réforme radicale du tarif et déclare que ce tarif ne devrait pas être basé sur la protection. Elle dénonce les "trusts" et les monopoles, et dit que la législation fiscale devrait avoir pour but de promouvoir un commerce plus libre, spécialement avec l'Angleterre.

La seconde résolution se prononce en faveur d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, même sur les articles manufacturés.

Les autres résolutions dénoncent le gaspillage et l'extravagance des conservateurs, demandent le rappel de la loi du cens électoral, se prononce en faveur d'un plébiscite sur la prohibition et la réforme du Sénat.

Ce soir, la convention s'est ajournée sine die. Les délégués sont pour la plupart partis par des trains spéciaux.

Le Magasin de Thé reçoit, ces jours-ci, beaucoup de nouveautés. Nous avons pu admirer leurs nouveaux sets à dîner et sets de chambre et nous pouvons certifier qu'ils sont de très jolis dessins et à des prix excessivement bas. Nous conseillons à tout le monde d'aller les voir.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de MME. WINDLOW a été employé par des millions de mères pour leurs enfants durant leur dentition. Si vous êtes dérangés la nuit et si votre sommeil est interrompu par un enfant malade souffrant de Dents qui Percent et émet de douleur, procurez-vous aussitôt une bouteille du "Sirop Calmant de Mme. Windlow", pour la dentition des enfants. Il soulage immédiatement le pauvre petit malade. Mères, vous pouvez y compter, il n'y a pas de doute à cet égard. Il guérit la Diarrhée, règle l'Estomac et les Intestins, guérit la Colique ventreuse, adoucit les Gencives, réduit l'Inflammation et donne du ton et de l'énergie à tout le système. Le "Sirop Calmant de Mme. Windlow" pour le Dentition des enfants est agréable au goût, et c'est l'ordonnance de l'une des plus anciennes et des meilleures femmes-médecins et gardiennes des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Demandez et soyez sûrs d'obtenir le "Sirop Calmant de Mme. Windlow".

Une autre question qui a soulevé l'intérêt public a été celle des écoles du Manitoba. J'ai

reçu dernièrement plusieurs lettres me demandant de prendre une attitude sur la question.

L'Ontario, on m'a demandé de déclarer que le gouvernement de la Puissance n'a aucun droit d'intervention ; de Québec, on m'a prié de dire qu'il devrait intervenir, tandis que de Manitoba on m'a demandé les deux.

Je donne ma réponse ce soir, quoique je désirerais que la question fût dans un état différent.

On se souvient sans doute que M. Tarte et McCarthy ont déclaré à la dernière session que le gouvernement n'avait pas le droit d'intervenir, tandis que de Québec, on m'a prié de dire qu'il devrait intervenir, tandis que de Manitoba on m'a demandé les deux.

Je ne veux pas m'occuper de cette question plus qu'il n'est nécessaire, parce que cela pourrait soulever des préjugés qu'il vaut mieux laisser de côté.

Le temps pourrai venir où je ne pourrai plus parler, car si les cours décident que le gouvernement n'a pas le droit d'intervenir, la question se trouvera réglée et le parti libéral ne pourra rien faire.

Je ne veux pas m'occuper de cette question plus qu'il n'est nécessaire, parce que cela pourrait soulever des préjugés qu'il vaut mieux laisser de côté.

Le temps pourrai venir où je ne pourrai plus parler, car si les cours décident que le gouvernement n'a pas le droit d'intervenir, la question se trouvera réglée et le parti libéral ne pourra rien faire.

Sir Richard Cartwright et M. Gilmore ont aussi prononcé des discours.

Ce matin, un nouveau contingent de délégués est arrivé, ce qui en porte le nombre à 1500 environ.

Le comité chargé de rédiger les résolutions n'étant pas prêt, on s'est remis à faire des discours, en français, cette fois. Les orateurs ont été MM. Joly et Tarte, qui a répété sa harangue habituelle sur la question des écoles.

Cette après-midi on a procédé à la discussion, ou plutôt à l'adoption des résolutions au nombre de douze.

La première demande une réforme radicale du tarif et déclare que ce tarif ne devrait pas être basé sur la protection. Elle dénonce les "trusts" et les monopoles, et dit que la législation fiscale devrait avoir pour but de promouvoir un commerce plus libre, spécialement avec l'Angleterre.

La seconde résolution se prononce en faveur d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis, même sur les articles manufacturés.

Les autres résolutions dénoncent le gaspillage et l'extravagance des conservateurs, demandent le rappel de la loi du cens électoral, se prononce en faveur d'un plébiscite sur la prohibition et la réforme du Sénat.

Ce soir, la convention s'est ajournée sine die. Les délégués sont pour la plupart partis par des trains spéciaux.

Le Magasin de Thé reçoit, ces jours-ci, beaucoup de nouveautés. Nous avons pu admirer leurs nouveaux sets à dîner et sets de chambre et nous pouvons certifier qu'ils sont de très jolis dessins et à des prix excessivement bas. Nous conseillons à tout le monde d'aller les voir.

L'INTEMPERANCE GUERIE

"FATHER MURPHY GOLD CURE"

Effets du traitement sûrs et permanents

Toute personne souffrant des effets des liqueurs enivrantes, de la morphine, de l'opium ou du Tabac, et désireuse d'être guérie, pourra s'adresser au Père Murphy ou au Dr. MacKay, à Belmont, Retrol, chemin Ste-Foye, Téléphone No 277, ou au bureau de Ville, No 8, Palace Hill, Tél. No 964.

Feuilleton du TRIFLUVIEN.

LA SECONDE MERE

XI

Il se cacha sur l'oreiller son visage couvert de confusion ; Odile sentait son âme se dilater et monter au ciel.

— Mon cher petit, dit-elle, je vous ai toujours aimé, et maintenant, je suis bien heureuse !

Mme Brice, en entrant une heure après, les trouva causant la main dans la main.

XII

C'était une joie enfantine, absurde, dans la vieille demeure des Pignons, que le jeune maître eût si promptement recouvert toutes ses facultés ; c'était de quoi en chanter *Alléluia* usqu'au nouvel an. Richard arriverait le surlendemain, et Edme voulait absolument être levé pour ce moment-là. Le docteur ne disait pas non, tout en se réservant, par prudence,

Odile allait et venait dans la maison, avec un sourire sur ses lèvres tirées, un bon regard dans ses yeux creusés.

— Mon Dieu ! dit Mme Brice à Jaffé la veille du retour de Richard, qu'est-ce que va dire mon fils en voyant sa femme dans cet état-là ?

Jaffé hochait la tête sans répondre ; il n'était pas content du tout, et quand il n'était pas content, on ne lui eût pas fait desserrer les lèvres pour un empire.

Le lendemain, de grand matin, il était à la gare pour y rencontrer son maître. Pendant toute la route, questions et réponses ne s'arrêtaient pas : à tout ce qui concernait la santé d'Odile, le brave homme répondait d'une manière brève et évasive qui ne satisfaisait point Richard.

— Enfin, elle n'est pas malade ? demanda celui-ci impatient.

— Non, pas encore, répondit Jaffé.

En arrivant Richard courut à la chambre où Edme, vêtu de ses anciens habits, trop larges et trop courts, avait été transporté, pour l'arrivée de son père, très loin de la partie de la maison où la maladie avait eu lieu et où

toutes les précautions avaient été prises pour la désinfection.

Ce qui se passa entre le père, le fils et la grand-mère n'a pas besoin d'être raconté. Après les premiers embrassements, Richard chercha sa femme autour de lui.

— Elle ne peut se lever, dit Mme Brice, elle est tellement faible et fatiguée...

— Je vais la voir, fit Richard en se dirigeant vers la porte.

Jaffé, qui s'était absenté un instant, reparut et l'arrêta respectueusement du geste.

— Avec la permission de monsieur, dit-il, madame fait prier monsieur de ne pas entrer dans sa chambre ; elle fait même prier monsieur de repartir tout de suite, et j'ai fait mettre des chevaux frais au phaéton qui est devant la porte ; et madame prie monsieur, s'il a de l'amitié pour elle, de s'en aller à l'instant même, parce que madame pense qu'elle a la maladie, et il est inutile que monsieur l'attende, attendu qu'il n'y aurait personne pour soigner monsieur.

Richard, pâle d'épouvante, était resté fixé sur place.

— Et si monsieur veut bien descendre, reprit Jaffé, je crois que monsieur fera bien.

— Ah ! dit Richard, c'est trop cruel !

— Elle n'était pas si mal hier soir, dit Mme Brice, presque aussi douloureusement émue que son fils ; mais depuis quelques jours, elle n'était plus elle-même...

— Oh ! ma chère femme ! fit Richard avec une expression d'angoisse qui arracha des larmes à sa mère. Qui va la soigner ? Ce serait mon devoir d'être là

LE TRIFLUVIEN JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

ABONNEMENT: Un An...\$2.00 Six Mois...\$1.00

TARIF DES ANNONCES: Les annonces seront traitées sur Nonpareil aux conditions suivantes:

Ceux de nos abonnés qui sont en retard voudront bien se mettre immédiatement en règle avec l'administration du TRIFLUVIEN.

LE TRIFLUVIEN

Vendredi, 23 Juin 1893

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'un exemplaire des statuts de Québec (1893).

Nous offrons à M. Jean Cloutier nos condoléances dans le malheur qui vient de le frapper par la perte de son fils, noyé dans l'accident sur la rivière l'Assomption.

S'il faut en croire une dépêche de Winnipeg, l'ancien procureur général Martin se préparait à faire des misères au gouvernement Greenway.

Nous donnons ailleurs le programme général des fêtes de la St Jean Baptiste à Montréal.

On a publié en brochure la lettre que Mgr Taché vient d'adresser à M. Tardif au sujet des écoles de Manitoba.

On nous prie d'inviter le comité de régie de l'Association St Jean-Baptiste à se réunir ce soir, à 8 hrs, à l'hôtel de ville.

La Société nationale invite dès maintenant les citoyens à faire de la journée de lundi un jour de fête, un congé.

Un thème démagogique

L'Avenir touche à un sujet délicat. Il s'agit des honoraires payés par le gouvernement fédéral aux avocats qu'il emploie.

Mais si l'Avenir trouve cela trop cher—on sait que J. C. Langelier, son rédacteur, a la spécialité du dévouement et que ses services sont toujours gratuits—que dira-t-il du compte présenté par le long frère François à M. Mercier.

Il est très facile de faire de la démagogie avec cette question d'honoraires des avocats.

LA MISSION DE M. HALL

La Minerve d'hier publiait la dépêche suivante qu'elle empruntait au Monde:

Londres, 21—M. Hall, trésorier provincial, a réussi à négocier un emprunt qui, dans les circonstances actuelles, est considéré comme avantageux.

Elle y ajoutait les commentaires qui suivent: Nos renseignements confirment cette nouvelle. Et nous croyons qu'elle sera officiellement avant longtemps.

On peut donc dès maintenant considérer comme assuré le succès de la mission du trésorier en Europe.

IL EN REVIENT DJNC!

(Du Courrier du Canada)

On se rappelle qu'il y a quelque temps, la Patrie ne voulait pas pour un diable que les Canadiens reviennent au pays.

La colonisation des belles terres boisées du nord d'Ontario avance rapidement. Ces colonies, établies entre Matawa et Sudbury, sont presque entièrement composées de nos compatriotes.

Il y a deux ans, nous dit-on, il y avait, à Sturgeon Falls, à peine une dizaine de familles canadiennes-françaises.

Sturgeon Falls est un centre d'affaires important où il se fait un grand commerce de bois.

Il en revient donc de nos Canadiens et ce n'est pas d'aujourd'hui, puisque depuis deux ans le nombre a triplé.

AU SEMINAIRE

Jeu, le 22, avait lieu au Séminaire de cette ville la distribution solennelle des prix, en présence de Sa Grandeur Monseigneur des Trois-Rivières.

MM. Joseph Bernard et Geo. Caisse, les deux seuls personnages de cette charmante opérette, se surpassèrent dans le chant comme dans l'action.

La fanfare du Séminaire, dirigée par M. Hayendal, fit entendre plusieurs fois ses notes joyeuses toujours écoutées avec un nouveau plaisir.

Enfin on fit la distribution des lauriers et les vacances furent ouvertes. Nos félicitations et nos souhaits aux jeunes collégiens.

LA BANQUE D'HOCHLAGA

Le rapport, que nous publions ailleurs, des opérations de cette institution pour le dernier exercice révèle un état de choses très satisfaisant pour ses actionnaires.

Une somme de \$30,000 a été ajoutée à la réserve, qui se trouve ainsi portée à \$230,000, soit 3 1/2 pour 100 du capital de la banque.

On a l'habitude de dire que rien n'est brutal comme les chiffres, en ce sens que rien ne peut en ébranler l'irréfusable témoignage.

Apropos d'éducation

On lit dans l'Oiseau Mouche: "A part quelques étrangers qui ont tort de parler de choses qu'ils ne connaissent pas, les journalistes canadiens savent que les collèges classiques sont bâtis près de tous avec les étonnantes des curés et les salaires des professeurs ecclésiastiques.

En ce qui concerne le consul américain résidant aux Trois-Rivières, il vient à peine de nous arriver, et la simple justice exige que nous ne transformions pas en paroles amères la bienvenue que nous lui devons.

La fête Nationale

C'est demain la fête nationale. Les fêtes qu'on a préparées à Montréal et qu'on inaugurerait demain attireront nécessairement à elles tout l'éclat des démonstrations qui marquent d'ordinaire ce grand anniversaire.

Nous ne ferons qu'une observation, et ce sera que tous ceux qui se proclament patriotes demain prennent et tiennent la résolution de le être en fait comme en parole.

Mais cette Église fondée sous les auspices de Marie et élevée dans son amour ne pouvait pas périr. A défaut de prêtre, elle en prit elle-même le soin et la direction.

En 1847, lorsque le Japon paraissait au si inaccessible que jamais, le Pape Pie IX, par l'inspiration d'un laïc, dit-elle la Sainte Vierge Patronne Principale de son Empire japonais.

Enfin, en 1854, l'année où le même souverain Pontife proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, le Japon si longtemps fermé, s'ouvrait de nouveau aux étrangers et aux prédicateurs de l'Évangile.

Mais tout n'était pas fait. Les ministres protestants s'installèrent les premiers. Les descendants des anciens chrétiens virent les voir, en caquette, car ils étaient toujours sous le coup de la persécution.

Mais bientôt une église catholique s'éleva aussi. Elle fut terminée au mois de février 1865, et dédiée aux 26 martyrs japonais canonisés en 1862.

Dans cette église, on érigea un autel à Notre-Dame, et au dessus de cet autel, on plaça la statue de cette auguste Mère tenant son enfant dans ses bras.

Dès que l'église fut ouverte au public, on remarqua tous les jours grand affluence de visiteurs. Les des ceplants des martyrs étaient en présence de Santa Maria; ils avaient retrouvé les prières des anciens jours.

Quelques temps après, Pie IX, pour perpétuer le souvenir des bienfaits de Marie envers ce pays, institua en son honneur une fête spéciale, à laquelle il assigna précisément le 17 mars de chaque année.

Mais il n'existait point de station de ce Vocabulaire, lorsqu'il y a 4 ans, au commencement de 1889, on désigna un missionnaire pour la grande province du Higo, qui n'avait pas encore été évangélisée.

Le 17 mars, il se révéla à l'un d'eux, le Père Potignon, qui l'année suivante, fut établi par le Saint Siège pour le gouverner, avec le titre d'Évêque de Myriophyte et Vicaire apostolique de tout le Japon.

Si tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'élaboration de nos destinées étaient animés comme nous de cette conviction que si nous sommes irrémédiablement divisés, nous sommes irrémédiablement perdus.

Cette union véritable s'opérerait-elle demain? Hélas! non. Elle ne se fera pas dans cette trêve, puisqu'elle ne s'est pas faite devant l'ennemi.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les entretenir de ces idées sombres, dans une occasion où ils ne demandent qu'à être affermis et stimulés. Mais ils avoueront avec nous que l'heure ne se prête guère

LA STE VIERGE ET LE JAPON

Nous recevons du Rév. Père J. M. Corre, missionnaire au Japon, la lettre suivante, qui parle par elle-même. Nous ne pouvons qu'engager tous ceux de nos lecteurs qui sont en mesure de contribuer à la bonne et sainte œuvre indiquée par le Père à ne pas lui ménager leurs sympathies actives.

Les offrandes en argent pourraient être centralisées entre les mains de M. le curé de cette ville, qui se chargerait volontiers, croyons-nous, de les faire parvenir à destination.

Voici maintenant la lettre du missionnaire. On sait que la foi a été apportée au Japon par le grand apôtre des Indes, saint François Xavier, il y a abords des siècles.

Enfin, en 1854, l'année où le même souverain Pontife proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, le Japon si longtemps fermé, s'ouvrait de nouveau aux étrangers et aux prédicateurs de l'Évangile.

Mais tout n'était pas fait. Les ministres protestants s'installèrent les premiers. Les descendants des anciens chrétiens virent les voir, en caquette, car ils étaient toujours sous le coup de la persécution.

Mais bientôt une église catholique s'éleva aussi. Elle fut terminée au mois de février 1865, et dédiée aux 26 martyrs japonais canonisés en 1862.

Dans cette église, on érigea un autel à Notre-Dame, et au dessus de cet autel, on plaça la statue de cette auguste Mère tenant son enfant dans ses bras.

Dès que l'église fut ouverte au public, on remarqua tous les jours grand affluence de visiteurs. Les des ceplants des martyrs étaient en présence de Santa Maria; ils avaient retrouvé les prières des anciens jours.

Quelques temps après, Pie IX, pour perpétuer le souvenir des bienfaits de Marie envers ce pays, institua en son honneur une fête spéciale, à laquelle il assigna précisément le 17 mars de chaque année.

Mais il n'existait point de station de ce Vocabulaire, lorsqu'il y a 4 ans, au commencement de 1889, on désigna un missionnaire pour la grande province du Higo, qui n'avait pas encore été évangélisée.

Le 17 mars, il se révéla à l'un d'eux, le Père Potignon, qui l'année suivante, fut établi par le Saint Siège pour le gouverner, avec le titre d'Évêque de Myriophyte et Vicaire apostolique de tout le Japon.

Si tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'élaboration de nos destinées étaient animés comme nous de cette conviction que si nous sommes irrémédiablement divisés, nous sommes irrémédiablement perdus.

Cette union véritable s'opérerait-elle demain? Hélas! non. Elle ne se fera pas dans cette trêve, puisqu'elle ne s'est pas faite devant l'ennemi.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les entretenir de ces idées sombres, dans une occasion où ils ne demandent qu'à être affermis et stimulés. Mais ils avoueront avec nous que l'heure ne se prête guère

aux épanchements joyeux, et qu'elle appelle plutôt les résolutions viriles que l'évocation de souvenirs trop glorieux pour qu'à côté de nos petites actualités, le passé n'écrase pas le présent.

COMMUNICATION

A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien. Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Si j'ai fait mal, aurait continué M. Anzer, d'autres dépouilles ont fait pire. Cette dépression, de la part de l'orteur, causé une certaine sensation.

On se rappelle que M. Anzer était l'un des trois demandeurs dans l'affaire des marguilliers. A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien.

Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Si j'ai fait mal, aurait continué M. Anzer, d'autres dépouilles ont fait pire. Cette dépression, de la part de l'orteur, causé une certaine sensation.

On se rappelle que M. Anzer était l'un des trois demandeurs dans l'affaire des marguilliers. A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien.

Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Si j'ai fait mal, aurait continué M. Anzer, d'autres dépouilles ont fait pire. Cette dépression, de la part de l'orteur, causé une certaine sensation.

On se rappelle que M. Anzer était l'un des trois demandeurs dans l'affaire des marguilliers. A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien.

Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Si j'ai fait mal, aurait continué M. Anzer, d'autres dépouilles ont fait pire. Cette dépression, de la part de l'orteur, causé une certaine sensation.

On se rappelle que M. Anzer était l'un des trois demandeurs dans l'affaire des marguilliers. A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien.

Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Si j'ai fait mal, aurait continué M. Anzer, d'autres dépouilles ont fait pire. Cette dépression, de la part de l'orteur, causé une certaine sensation.

On se rappelle que M. Anzer était l'un des trois demandeurs dans l'affaire des marguilliers. A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien.

Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Si j'ai fait mal, aurait continué M. Anzer, d'autres dépouilles ont fait pire. Cette dépression, de la part de l'orteur, causé une certaine sensation.

On se rappelle que M. Anzer était l'un des trois demandeurs dans l'affaire des marguilliers. A Monsieur le Rédacteur, du Trifluvien.

Monsieur, Le Richelieu Base-Ball Club s'engage à accueillir avec plaisir la jolte offerte par le Three Rivers Base-Ball Club pour le jour de la St Jean Baptiste.

Le chemin de fer de Montréal et Québec, tel est terminé jusqu'à Saint-Jovite. De ce dernier endroit jusqu'à La Chute, les travaux sont fort avancés.

Le soir même, un homme vint les trouver, et leur dit qu'il mettait à leur disposition une maison située telle rue, tel numéro, qu'ils pouvaient s'y installer dès le lendemain.

Et voilà que Notre-Dame du Japon a un poste, c'est à dire une grande et belle ville avec une immense province tout autour. Cette province est située précisément au centre de cette partie du Japon.

Les offrandes en argent pourraient être centralisées entre les mains de M. le curé de cette ville, qui se chargerait volontiers, croyons-nous, de les faire parvenir à destination.

Voici maintenant la lettre du missionnaire. On sait que la foi a été apportée au Japon par le grand apôtre des Indes, saint François Xavier, il y a abords des siècles.

Enfin, en 1854, l'année où le même souverain Pontife proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, le Japon si longtemps fermé, s'ouvrait de nouveau aux étrangers et aux prédicateurs de l'Évangile.

Mais tout n'était pas fait. Les ministres protestants s'installèrent les premiers. Les descendants des anciens chrétiens virent les voir, en caquette, car ils étaient toujours sous le coup de la persécution.

Mais bientôt une église catholique s'éleva aussi. Elle fut terminée au mois de février 1865, et dédiée aux 26 martyrs japonais canonisés en 1862.

Dans cette église, on érigea un autel à Notre-Dame, et au dessus de cet autel, on plaça la statue de cette auguste Mère tenant son enfant dans ses bras.

Dès que l'église fut ouverte au public, on remarqua tous les jours grand affluence de visiteurs. Les des ceplants des martyrs étaient en présence de Santa Maria; ils avaient retrouvé les prières des anciens jours.

Quelques temps après, Pie IX, pour perpétuer le souvenir des bienfaits de Marie envers ce pays, institua en son honneur une fête spéciale, à laquelle il assigna précisément le 17 mars de chaque année.

Mais il n'existait point de station de ce Vocabulaire, lorsqu'il y a 4 ans, au commencement de 1889, on désigna un missionnaire pour la grande province du Higo, qui n'avait pas encore été évangélisée.

Le 17 mars, il se révéla à l'un d'eux, le Père Potignon, qui l'année suivante, fut établi par le Saint Siège pour le gouverner, avec le titre d'Évêque de Myriophyte et Vicaire apostolique de tout le Japon.

Si tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'élaboration de nos destinées étaient animés comme nous de cette conviction que si nous sommes irrémédiablement divisés, nous sommes irrémédiablement perdus.

Cette union véritable s'opérerait-elle demain? Hélas! non. Elle ne se fera pas dans cette trêve, puisqu'elle ne s'est pas faite devant l'ennemi.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les entretenir de ces idées sombres, dans une occasion où ils ne demandent qu'à être affermis et stimulés. Mais ils avoueront avec nous que l'heure ne se prête guère

aux épanchements joyeux, et qu'elle appelle plutôt les résolutions viriles que l'évocation de souvenirs trop glorieux pour qu'à côté de nos petites actualités, le passé n'écrase pas le présent.

Le 17 mars, il se révéla à l'un d'eux, le Père Potignon, qui l'année suivante, fut établi par le Saint Siège pour le gouverner, avec le titre d'Évêque de Myriophyte et Vicaire apostolique de tout le Japon.

Si tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'élaboration de nos destinées étaient animés comme nous de cette conviction que si nous sommes irrémédiablement divisés, nous sommes irrémédiablement perdus.

Cette union véritable s'opérerait-elle demain? Hélas! non. Elle ne se fera pas dans cette trêve, puisqu'elle ne s'est pas faite devant l'ennemi.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les entretenir de ces idées sombres, dans une occasion où ils ne demandent qu'à être affermis et stimulés. Mais ils avoueront avec nous que l'heure ne se prête guère

Le chemin de fer de Montréal et Québec, tel est terminé jusqu'à Saint-Jovite. De ce dernier endroit jusqu'à La Chute, les travaux sont fort avancés.

Le soir même, un homme vint les trouver, et leur dit qu'il mettait à leur disposition une maison située telle rue, tel numéro, qu'ils pouvaient s'y installer dès le lendemain.

Et voilà que Notre-Dame du Japon a un poste, c'est à dire une grande et belle ville avec une immense province tout autour. Cette province est située précisément au centre de cette partie du Japon.

Les offrandes en argent pourraient être centralisées entre les mains de M. le curé de cette ville, qui se chargerait volontiers, croyons-nous, de les faire parvenir à destination.

Voici maintenant la lettre du missionnaire. On sait que la foi a été apportée au Japon par le grand apôtre des Indes, saint François Xavier, il y a abords des siècles.

Enfin, en 1854, l'année où le même souverain Pontife proclamait le dogme de l'Immaculée Conception, le Japon si longtemps fermé, s'ouvrait de nouveau aux étrangers et aux prédicateurs de l'Évangile.

Mais tout n'était pas fait. Les ministres protestants s'installèrent les premiers. Les descendants des anciens chrétiens virent les voir, en caquette, car ils étaient toujours sous le coup de la persécution.

Mais bientôt une église catholique s'éleva aussi. Elle fut terminée au mois de février 1865, et dédiée aux 26 martyrs japonais canonisés en 1862.

Dans cette église, on érigea un autel à Notre-Dame, et au dessus de cet autel, on plaça la statue de cette auguste Mère tenant son enfant dans ses bras.

Dès que l'église fut ouverte au public, on remarqua tous les jours grand affluence de visiteurs. Les des ceplants des martyrs étaient en présence de Santa Maria; ils avaient retrouvé les prières des anciens jours.

Quelques temps après, Pie IX, pour perpétuer le souvenir des bienfaits de Marie envers ce pays, institua en son honneur une fête spéciale, à laquelle il assigna précisément le 17 mars de chaque année.

Mais il n'existait point de station de ce Vocabulaire, lorsqu'il y a 4 ans, au commencement de 1889, on désigna un missionnaire pour la grande province du Higo, qui n'avait pas encore été évangélisée.

Le 17 mars, il se révéla à l'un d'eux, le Père Potignon, qui l'année suivante, fut établi par le Saint Siège pour le gouverner, avec le titre d'Évêque de Myriophyte et Vicaire apostolique de tout le Japon.

Si tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'élaboration de nos destinées étaient animés comme nous de cette conviction que si nous sommes irrémédiablement divisés, nous sommes irrémédiablement perdus.

Cette union véritable s'opérerait-elle demain? Hélas! non. Elle ne se fera pas dans cette trêve, puisqu'elle ne s'est pas faite devant l'ennemi.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les entretenir de ces idées sombres, dans une occasion où ils ne demandent qu'à être affermis et stimulés. Mais ils avoueront avec nous que l'heure ne se prête guère

aux épanchements joyeux, et qu'elle appelle plutôt les résolutions viriles que l'évocation de souvenirs trop glorieux pour qu'à côté de nos petites actualités, le passé n'écrase pas le présent.

Le 17 mars, il se révéla à l'un d'eux, le Père Potignon, qui l'année suivante, fut établi par le Saint Siège pour le gouverner, avec le titre d'Évêque de Myriophyte et Vicaire apostolique de tout le Japon.

Si tous ceux qui ont un rôle à jouer dans l'élaboration de nos destinées étaient animés comme nous de cette conviction que si nous sommes irrémédiablement divisés, nous sommes irrémédiablement perdus.

Cette union véritable s'opérerait-elle demain? Hélas! non. Elle ne se fera pas dans cette trêve, puisqu'elle ne s'est pas faite devant l'ennemi.

Nous demandons pardon à nos lecteurs de les entretenir de ces idées sombres, dans une occasion où ils ne demandent qu'à être affermis et stimulés. Mais ils avoueront avec nous que l'heure ne se prête guère

Le chemin de fer de Montréal et Québec, tel est terminé jusqu'à Saint-Jovite. De ce dernier endroit jusqu'à La Chute, les travaux sont fort avancés.

Banque d'Hochelega

Dix-Neuvième assemblée annuelle des actionnaires

Tenue dans les bureaux de la Banque, à Montréal, JEUDI, LE 15 JUIN, 1893, A MIDI

M. F. X. St-Charles est appelé au fauteuil. M. J. A. Prendergast est prié d'agir comme secrétaire.

DIX-NEUVIEME RAPPORT ANNUEL

Messieurs les actionnaires de la Banque d'Hochelega.

Messieurs, Au nom de vos directeurs, j'ai l'honneur de vous présenter le compte rendu des opérations de votre Banque, pour les 12 mois finissant au 31 mai dernier.

Table with financial data: Bénéfices nets, frais d'administration, pertes, etc. Total: \$36,678 97

Affectés comme suit :

Ces bénéfices représentent donc près de 12 p. c. du capital de la banque et permettent de porter le fonds de réserve à \$230,000,00, soit environ 32 1/2 p. c. de ce même capital.

Un coup-d'œil de comparaison entre les deux derniers bi ans vous dira que la Banque, tout en activant ses opérations, continue un travail de consolidation qui lui vaut la confiance croissante du public.

La succursale de Winnipeg, dont la création vous était annoncée à la réunion du 15 juin, 1892, a donné des résultats satisfaisants.

Pour nous rendre au désir de bon nombre de nos clients et de citoyens importants de la localité, nous avons dû ouvrir, sur la rue Sainte-Catherine-Est, une succursale qui promet déjà de devenir importante.

Nos livres de comptabilité et les valeurs, tant à Montréal qu'aux succursales, ont été dûment inspectés et vérifiés pendant l'année.

Je dois ajouter que depuis quelques mois, le mouvement de vos relations d'affaires s'est développé assez vivement dans le Canada, ainsi qu'avec l'Angleterre, avec les Etats-Unis; mais surtout avec la France.

Pendant mon récent séjour en Europe, j'ai pu constater que la confiance, résultant de la satisfaction donnée à vos correspondants, fait le plus grand honneur à votre institution, tout en lui ouvrant de nouveaux champs d'opérations fructueuses.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé) F. X. ST-CHARLES, Président.

Le bilan de la Banque est le suivant :

BILAN 31 Mai, 1893. Table with financial data: Fonds Capital, Fonds de Réserve, Profits et Pertes, etc. Total: \$1,891,520 68

Table with financial data: Billets sous es-compte, Billets en souffrance, Créances en liquidation, etc. Total: \$4,801,520 68

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST, Secrétaire et Gérant.

Le président ayant demandé au gérant de faire quelques commentaires sur le rapport, M. Prendergast s'exprime comme suit :

Il me reste peu de chose à ajouter aux observations si à propos et si claires de M. le Président. Tout de même, constatons ensemble, encore une fois, que la prospérité du commerce, de l'industrie et de la finance est intimement liée à celle de l'agriculture.

Tous les ans, des financiers de haute capacité et de longue expérience vous exposent cette idée avec tant de force qu'il serait téméraire de ma part de vouloir la commenter.

Notre bonne province de Québec, disons-le avec joie, paraît comprendre l'importance de développer son industrie laitière, dont les produits de plus en plus abondants viennent atténuer les effets désastreux qui se feraient sentir lorsque la récolte des grains est manquée.

Les récoltes de 1891 et 1892 ont été assez abondantes, de là réduction du nombre de faillites et prospérité relative.

L'augmentation de nos profits sur ceux de l'an dernier provient surtout de l'expansion naturelle de nos affaires et aussi, dans une certaine mesure, des taux plus élevés de certains placements.

L'incertitude des temps, causée par les grandes crises qui viennent de se manifester en Australie, aux Etats-Unis et ailleurs, fait que votre Direction trouve prudent de garder en fonds réalisables à volonté des montants plus forts que jamais.

Il serait bien difficile de dire combien de temps encore ce malaise peut durer.

Ce que nous savons, c'est que depuis environ un an, les Etats-Unis, par suite de leurs importations plus élevées et de leurs exportations diminuées, se trouvent, vis-à-vis de l'Europe, dans une position inférieure d'au moins \$255,000,000 à celle qu'ils tenaient avant cette époque.

De là, rareté et taux plus élevés chez nos voisins. Cette rareté, ou le vide ainsi créé, attire naturellement les capitaux de nos grandes institutions financières, et dans le cas présent, comme dans d'autres circonstances, nous ressentons plus ou moins vivement les perturbations du marché monétaire américain.

A nous de parer aux événements en redoublant de prudence, car il n'est pas impossible que tous ressentiments quelque peu le contrecoup des terribles secousses qui viennent d'ébranler le commerce et la finance, surtout en Australie.

Ici, Messieurs, je me permettrai de signaler un abus contre lequel, tous ensemble, nous ne saurions trop nous efforcer de réagir : c'est celui dans lequel tombent certains marchands et industriels en voulant faire un mont d'affaires exagéré par rapport à leur capital, et dont le principal moyen consiste à obtenir plusieurs lignes de crédit à des banques différentes; c'est à dire à faire fournir par ces dernières le capital qui leur manque.

Un éminent banquier américain compare le résultat inévitable d'un pareil état de choses à celui qu'on obtient en essayant de construire une pyramide renversée.

De toute évidence, pour le commerce stable comme pour la construction solide, il faut les larges assises, c'est-à-dire pour le commerce un capital suffisant.

Citons maintenant quelques chiffres à l'appui de ce qu'a dit M. le président : en comparant les deux derniers bilans vous pouvez constater les progrès de la Banque sur plus d'un point.

Table with financial data: Circulation de nos billets, Dépôts payables à demande, Augmentation, etc.

Montants réalisables à volonté, 2,122,632 46

Nous venons de toucher les points saillants du progrès et de la consolidation de la Banque. Quant à son activité : j'en appelle à votre expérience.

Je terminerai en disant que, grâce à l'association des Banquiers de la Puissance, nous rencontrons assez souvent les représentants des autres Banques. Sans que je le recherche, ces messieurs me font parfois, à propos de l'administration de votre Banque, des compliments de nature à me causer quelque peu de confusion.

Néanmoins je vous avouerai que ma modestie ne s'en effarouche pas trop car je sais bien que ces paroles flatteuses sont adressées à votre Bureau de Direction dont la sagesse, la vigilance et le tact sont certainement dignes des éloges que le public, et vous mêmes, Messieurs, leur décernez volontiers.

ELECTION DES OFFICIERS

Après les remarques du gérant et son exposé de la situation financière, on procède aux motions d'usage qui sont unanimement adoptées.

Proposé par M. F. X. Saint-Charles, secondé par M. R. Bickerdike, que le rapport qui vient d'être lu soit adopté.

Proposé par M. F. L. Béique secondé par M. James Price, que les remerciements des actionnaires soient adressés à M. le Président, à M. le Vice-Président et à MM. les Directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la Banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer.

Proposé par M. Ed. Saint-Denis, secondé par M. A. D. Porcheron, que les remerciements soient adressés au Gérant et autres officiers de cette Banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

Proposé par M. J. C. Lacoste, secondé par M. C. A. Morin, que l'assemblée procède à l'élection de MM. les Directeurs de cette Banque, pour l'année courante.

Après le dépouillement du scrutin, MM. les Scrutateurs font le rapport suivant :

Nous, Scrutateurs dûment nommés à l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hochelega, ce jour, déclarons les Messieurs suivants élus Directeurs de cette Banque, pour l'année courante, et :

MM. F. X. Saint-Charles, R. Bickerdike, C. Chaput, J. D. Rolland et J. O. Vaillancourt.

(Signé) GÉD. THIBAUDEAU, C. A. MORIN, Scrutateurs.

Montréal, le 15 juin 1893.

Proposé par M. James Price, secondé par M. Ferréol Dubrion : Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires, pour leur information.

Et l'assemblée s'ajourne.

A une assemblée subséquente de MM. les Directeurs, MM. F. X. Saint-Charles fut réélu Président, et M. R. Bickerdike fut réélu Vice-Président pour l'année courante.

Conseil de Ville

SEANCE DU 15 JUIN

Présents : Son Honneur le maire T. E. Normand et MM. les échevins Bellefeuille, Bourgeois, Dussault, Gélinas, Lymburner (G.), Lymburner (T.), Savard, St. Pierre.

Requête de MM. Frs Bourassa et autres à l'effet que la partie de la rue Notre-Dame comprise entre les rues St. Roch et Ste. Elizabeth soit mise sous le contrôle de la corporation.

Requête de M. Téléphore Dugré, qui réclame des dommages qu'il dit lui avoir été posés par la pose des tuyaux d'égoût, sur la rue Notre-Dame.—Renvoyé au comité des chemins.

Lecture d'une lettre de Dame veuve Xav. Brouillet et Ferd. Massicoté qui demandent que le ruisseau qui traverse leur propriété sur la rue St. Paul soit boisé.—Renvoyé au comité des chemins.

La résolution du 8 août 1892 portant composition des comités permanents est amendée à l'effet de transférer le nom de M. Alex. Baptist du comité des finances au comité du feu et celui de M. Frs. Gélinas, du comité du feu au comité des finances.

Rapport du comité des finances recommandant le paiement de divers comptes s'élevant à la somme de \$7,480, 75. Adopté.

Proposé par l'échevin Bourgeois, appuyé par l'échevin Dussault : Que le maire soit autorisé à signer un billet promissoire en faveur de la Banque d'Hochelega, pour \$6,000, en renouvellement d'un billet échu pour la même somme.

VOL AUDACIEUX

De hardis voleurs ont pénétré, dans la nuit de mardi, dans la fabrique de voitures de MM. Lachance & Bellefeuille, coin des rues St. Philippe et St. Roch, où ils se sont emparés de certains outils un vilbroquin, deux mètres et un ciseau l'air la même occasion, ils ont emporté un habit et un tablier en caoutchouc à l'usage des peintres.

Munis de leur bagage, marchad ils se sont dirigés chez M. P. A. Gouin de quincaillerie, coin des rues Craig et Du Platou. Ils ont passé par la porte de cour et ont enfoncé deux portes pour pénétrer dans le magasin, où ils ont pris des rasoirs, couteaux, revolvers avec cartouches, le tout évalué à près de \$200.

Ils ont continué leur pèlerinage en se rendant à la fabrique de chaussures de M. Smardon, où ils ont attaqué le coffre de sûreté. Heureusement ils n'ont pu réussir à l'ouvrir. Ils ont probablement été dérangés dans leurs opérations, car ils ont laissé derrière eux leurs outils et ils n'ont rien emporté de ce qui se trouvait dans la fabrique.

On est porté à supposer que ce vol est l'œuvre des mêmes hardis filous qui, l'année dernière, ont dévasté les mêmes établissements en procédant absolument de la même manière. Ils sont alors restés impunis. Espérons que cette fois un fait révélateur viendra mettre la police sur une bonne voie et lui permette de faire la capture de ce gibier de pénitencier.

Nécrologie

La paroisse de Maskinongé vient de perdre un citoyen modèle dans la personne de M. Jos. S. de Carufel. Le capitaine Carufel, comme on l'appelle généralement, est décédé, le 19 courant, à l'âge avancé de 84 ans.

Il était, par sa foi, par son caractère, par ses œuvres, le type de ces bons vieux Canadiens dont la race se perd, hélas ! et qu'on ne retrouvera bientôt plus qu'à l'état de souvenir.

Le défunt avait épousé Dame Agathe Duvernay, nièce de Ludger Duvernay, le fondateur de l'Association St. Jean-Baptiste. Il eut de ce mariage 9 enfants, 7 garçons et 2 filles.

D'abord humble et modeste cultivateur, il sut par son industrie accroître son patrimoine au point de pouvoir donner une éducation classique à 5 de ses enfants, dont 3 prêtres : feu Carufel Théophile S. de Carufel, mort curé de Ste. Anne de la Perle, l'abbé Ovide S. de Carufel, curé de Mont-Carmel, et l'abbé V. S. de Carufel, curé de Ste. Angèle de Lava.

E. S. de Carufel, libraire de cette ville, et Jos. S. de Carufel, cultivateur à Mont-Carmel.

Pendant 23 ans, feu M. de Carufel a eu en qualité de capitaine le commandement du vapeur "Maskinongé" de la compagnie Richelieu. Tous ceux qui l'ont connu dans cette carrière doivent se rappeler son affabilité et sa courtoisie.

Depuis l'âge de 20 ans jusqu'à sa mort, il fut chanteur au lutrin dans sa paroisse. Qui ne se rappelle sa voix douce et sympathique, dont les accents allaient si bien aux chants sacrés ?

Chrétien modèle, d'une foi vive et agissante, nature active, industrieuse, généreuse, hospitalière et affable, honnête homme dans la pleine acception du mot, citoyen sans reproche, dont la conduite pouvait être proposée comme modèle, il n'avait que de faibles ambitions : servir Dieu et le faire servir, et donner à ses enfants l'instruction qui lui avait été refusée, à lui. Aussi que de sacrifices n'a-t-il pas faits pour cela ! Les pauvres gardaient aussi de lui un bon souvenir, car il était pour eux un bienfaiteur toujours prêt.

Bref, cette mort enlève au district des Trois-Rivières l'une des plus belles figures de l'ancienne génération, qui comptait pourtant bon nombre d'hommes remarquables par leur caractère ou leurs aptitudes.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 22 du courant, dans la nouvelle et splendide église de Maskinongé, décorée avec goût pour la circonstance, malgré les obstacles qu'offrent les échafauds encore tendus dans les nefs. Une foule considérable de paroissiens et de notables des paroisses voisines assistaient aux obsèques.

La levée du corps, a été faite par M. l'abbé D. O. S. de Carufel, curé de Mont-Carmel, fils du défunt. Le service a été chanté par M. l'abbé V. S. de Carufel, curé de Ste. Angèle, ainsi que de feu défunt, assisté de M. l'abbé Chs. Carufel, petit-fils du défunt comme diacre et de Monsieur Elzear Carufel, Ecclésiastique, arrière neveu du défunt, comme sous-diacre. L'orgue était tenu par Demoiselle Amanda S. de Carufel.

Le cœur de l'orgue, sous la direction du Docteur Sylvestre, a très bien rendu la messe des morts habituellement. M. l'abbé Noël Villeneuve a chanté avec grand succès un "Miserere" et un cantique des morts.

Le Docteur Sylvestre et Monsieur Louis Ferron ont aussi donné chacun un cantique de circonstance. Nous pouvons dire que le chant à l'orgue et au chœur a été un digne hommage rendu à la mémoire de celui qui avait tant de fois, dans sa carrière de 60 ans comme chanteur, rendu le même service aux défunts de la paroisse. La foule nombreuse qui assistait aux funérailles témoignait aussi hautement des sympathies que le défunt avait su s'attirer pendant sa vie.

Aussi la Fabrique et la paroisse lui ont-elles donné gratuitement sa sépulture, comme un témoignage d'estime et de reconnaissance. La famille a été très sensible à cette attention délicate de leur part et elle en gardera toujours un bon souvenir.

UNION ST-JOSEPH

Joseph Morrissette, père, membre de notre société, est décédé le 20 juin courant. Contribution : 50 cent.

Cette contribution est maintenant due et sera exigible le 28 juillet prochain, sans autre avis.

PHILIPPE GRAVEL, Secrétaire.

Cet homme de bien comptait autant d'amis que de connaissances et nous ne croyons pas qu'il laisse un seul ennemi, pas même un indifférent derrière lui. Aussi sa veuve vivra-t-elle longtemps dans les souvenirs de ceux qui l'ont connu et qui ont pu apprécier les qualités précieuses dont il était doué.

In memoria aeterna erit justus. La mémoire du juste sera éternelle.

Qu'il repose en paix

Les Courses d'hier

Bien temps, beaucoup de monde, courses intéressantes au possible, voilà le résumé de la journée d'hier sur le terrain des courses. La course pour le prix de \$50 a été l'une des meilleures qui aient jamais eu lieu ici. Elle a été très chaudement contestée et elle a intéressé très vivement les spectateurs. Elle a été aussi la plus rapide qui ait été courue ici. Aussi les spectateurs ont-ils été très satisfaits, de même que les gens du turf.

Les juges étaient : MM. P. E. Panneau, Ernest Houli, Frs. Gélinas, Théodule St. Pierre et N. Gélinas. Voici quel a été le résultat des courses :

Table with race results: Bourse de \$25, Bourse de \$40, Bourse de \$50. Lists names of horses and jockeys.

Il nous a fait plaisir de constater que les courses ont été très paisibles. On n'a pas eu à déplorer le moindre désordre.

On est à organiser de nouvelles courses pour lundi après-midi, à 2 hrs. Avis aux amateurs.

Echos de la Ville et du District

Afin de permettre à nos employés de prendre part à la célébration de la fête nationale, lundi, le TRIFLUVIEN ne paraîtra pas mardi prochain.

Mercredi le 21, les paroissiens de St. Casimir, au nombre de plus de 500, sont partis des Grondines par le vapeur l'Étoile pour un pèlerinage à Ste. Anne de Beaupré. Partis à 11,30, ils sont arrivés à 5,30 p.m. Les pèlerins étaient assistés par le T. R. P. Frédéric, des Franciscains de la Terresainte, et ils sont revenus en hâte de leur pieux voyage, auquel ils s'étaient préparés d'avance par un Triduum.

M. l'abbé F. Gauthier, vicaire à St. Léon, est en promenade dans sa famille, à St-Narcisse.

M. N. Dostaler, secrétaire du conseil municipal de St. Narcisse, est à faire le rôle d'évaluation. Il est assisté par MM. G. Trépanier, A. Cossette et O. Prémovost.

Les fromageries de MM. Trébell Trudel, Ferdinand Cossette et autres personnes de St-Narcisse sont en pleine opération et reçoivent beaucoup d'encouragement des patrons.

M. Joseph Carle, de St. Narcisse, est possesseur d'une petite vache canadienne, qui donne cinquante litres de lait par jour.

La récolte en général promet d'être abondante à St-Narcisse; en plusieurs endroits on voit de beaux champs de tabac et les plantations se continuent avec activité.

Demandez la Salsepareille d'Ayer et ne vous laissez pas persuader d'en prendre une autre. Vendue par tous les droguistes.

Il y aura assemblée du Three Rivers Base Ball club ce soir, aux salles St. Maurice S. S. club. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

Par ordre, Emile D. Carignan, Secrétaire.

Il y aura partie de Base Ball de main, le 24 courant, entre les clubs "Three Rivers B. B. C." et "L'Amateur" de cette ville, sur le terrain du collège. Les amateurs de ce sport y sont invités.

Une garde-malade d'expérience trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement au No 31 rue Ste. Julie, coin Ste. Genevieve.

M. J. Bte Boucher, chef des Têtes de Boule du St. Maurice, et M. Robert Skene, agent de la compagnie de la baie d'Hudson au poste de Weymouth, sont en cette ville. Ce dernier est venu dans le but d'engager des voyageurs pour la compagnie.

Nous avons dit dans un de nos derniers numéros que les autorités avaient confisqué de la viande à M. Frs. Rouleau, boucher de St. Grégoire. Nos renseignements n'étaient pas exacts, M. Rouleau n'avait pas de viande à confisquer.

Nous donnons ci-dessous le programme détaillé de la soirée que des amateurs dévoués ont organisée pour lundi à l'Hôtel-de-Ville, au profit d'une bonne œuvre. Nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs à s'y rendre. Ils feront le bien en s'amusan, ce qui est bien, en l'avouera, l'idéal en fait de manière de passer le temps.

PROGRAMME

Vers Paris. Ouverture, La Fille du Régiment... Nussels L'Union Musicale. Mélodie, Les Myrthes sont Bétrées... Faure M. Jos. Barnard, acc. par M. Uio. Godin. Duo de piano, Marche de Tannhäuser, Wagner Delles C. Carignan et C. Bourgeois.

Valse chantée, Le Souvenir... Delarmelle Delie A. Mailhot, acc. par Delie L. Gauthier. Déclamation, Le dernier "Vive le Roi" (Desaulniers).

M. J. A. Deslats. Duo, Bises des Nuits... Goussard Madame Brunet et M. J. Barnard. Mazurka, Souvenir d'Ontario... Justino Union Musicale.

Il. Partie. Déclamation, La bataille de Waterloo... Hugo M. J. J. Pellerin. Cavatine, Robert le Diable... Meyerbeer Madame Brunet, acc. par Delie L. Gauthier.

PATTES BLANCHES Opérette en un acte de Marc Constant. Musique de L. de Rillé.

PERSONNAGES: Gédéon de Vancière, futur gendre de M. de Monreufrique (dégagé en vigne), Coco Geo. Causse. Monsieur de Monreufrique (dégagé en vigne) Papa Loulou, Jos. Barnard. Accompagnement par M. U. Godin. Vive la Canadienne. Dieu sauve la Reine.

Bonne aubaine.—Ces jours-ci un de nos marchands les plus populaires a reçu une grande quantité de marchandises achetées à réduction et qu'il offre à des prix excessivement bas.

Cet homme marchand chanceux, c'est M. J. A. Deslats, No. 118 Rue Notre-Dame, au coin de la Rue Baizer. Nous encourageons nos lecteurs à aller faire leurs achats dans ce bon magasin.

La police est priée de surveiller, la nuit, l'encadrement des rues Des Champs et St. Pierre. Il paraît qu'on y fait parfois un tapage d'enfer qui empêche les citoyens de ce quartier de dormir.

ON DEMANDE.—Une bonne servante, au No. 31 rue Ste. Julie, coin Ste. Genevieve. Bons gages et travaux faciles.

Ayez chez vous le LINIMENT DE MINARD.

Philomène Grandmaison, chassée de cette ville pour conduite désordonnée et intervenue à la Lougue-Pointe, est revenue hier ici. On ne sait comment elle a pu faire pour s'échapper. Le chef de police a immédiatement donné l'ordre de la reconduire à l'asile.

Nous ne saurions trop attirer l'attention des personnes qui veulent acheter soit de la vaisselle, verrerie, ferblanterie, Lampes, Lampes sans pendules, set à dîner, d'aller au Magasin de Thé de Trois-Rivières, ils importent eux-mêmes leurs marchandises, et par cette raison peuvent vendre à meilleur marché que tout autre.

Une espèce d'aliéné se promenait hier soir et avant-hier dans les rues de cette ville, où il faisait peur aux passants. Il s'est aussi permis de frapper aux fenêtres de plusieurs maisons. Avis à la police.

Se teindre ou non est simplement une affaire de goût, il est de bon goût de se servir de la Teinture de Buckingham pour les Favoris.

Une visite est sollicitée. V. T. DESMARAIS, No. 30, Rue St-Pierre. Téléphone 141.

GRAINES GRAINES

Les cultivateurs et jardiniers sont invités de venir voir pousser les graines dans le vitreau de la PHARMACIE HERNER. S. S. vous voulez être parfaitement sûr d'avoir des graines qui poussent et si vous ne voulez pas perdre votre temps et votre argent, c'est là.

Pharmacie Herner qu'il vous faut les acheter où vous avez la preuve que les graines sont bonnes et fraîches. N'oubliez pas l'adresse

L'année scolaire s'est terminée mercredi pour les élèves des écoles des Frères, par de brillants examens auxquels assistaient grand nombre de citoyens de cette ville. La fin d'année avait été préparée par une neuvaine à St. Louis de Gonzague, qui s'est terminée mardi par une grande messe, à laquelle il y eut communion générale.

Le LINIMENT DE MINARD est l'ami du bûcheron.

Les funérailles du regretté M. Jos. Morrissette, père, ont eu lieu hier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Celles de M. J. Nap. Cloutier la malheureuse victime de l'accident de Joliette, ont aussi eu lieu hier à 9,30 hrs.

L'homme n'est jamais à l'abri d'attaques de désordres de l'estomac, douloureux et dangereux, tels que choléra, choléra mortus, crampes, diarrhée et dysenterie; mais ces maladies sont particulièrement fréquentes à l'époque des canicules, alors qu'il y a double danger de la négliger. Le Pain-Killer de Perry Davis est un remède qui n'a jamais échoué quand on l'a essayé, et il aguerit les attaques les plus violentes. Il ne laisse pas de mauvais effets et soulage invariablement les malades. Tout pharmacien de renom dans le pays vend le Pain-Killer de Perry Davis. Nouvelle grande bouteille prix 25 cts.

Lorsque l'horloge retarde ou avance, vous dites : il y a quelque chose qui va mal. Il en est de même de la femme et de la jeune fille. Il n'y a que le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Female Plasters" du Dr. Larivière qui guérissent ces dérangements du système. Depuis que ces remèdes ont été découverts des milliers de femmes lui doivent la santé et la vie, et pour vous en convaincre il suffit d'en faire l'essai. Trois bouteilles de Régulateur guérissent le "Beau Mal". A vendre dans toute bonne pharmacie et chez les marchands de remèdes en général. Pour renseignements écrivez au propriétaire Dr. J. LARIVIERE, Manville, R. I.

MM. Evans & Sons, Montréal, P. Q., agents généraux pour le Canada. 23-9-91-14

NAISSANCE

A St. Pierre les Bequets, le dix du courant, Mde. Octave Dion (née Zoé Descoteaux) un fils.

C. C. RICHARDS & Co. Messieurs.—Je me suis donné une si mauvaise entorse à la jambe qu'il a fallu me conduire chez moi en voiture. J'ai fait immédiatement des applications abondantes du LINIMENT DE MINARD, et 48 heures après, je pouvais me servir de ma jambe aussi bien que jamais.

JOSHUA WYNAUGHT, Bridgewater, N. E.

Cette touneur que vous avez au doigt signifie "Apportez ici une bouteille du LINIMENT DE MINARD."

ALLEZ AU BON MARCHÉ

Le soussigné à l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a ouvert son ancienne place d'affaires, il promet satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage. Articles d'Épicerie de premier choix aux prix les plus réduits.

Une visite est sollicitée. V. T. DESMARAIS, No. 30, Rue St-Pierre. Téléphone 141.

GRAINES GRAINES

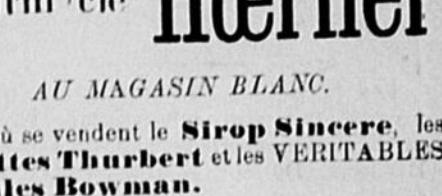
Les cultivateurs et jardiniers sont invités de venir voir pousser les graines dans le vitreau de la PHARMACIE HERNER. S. S. vous voulez être parfaitement sûr d'avoir des graines qui poussent et si vous ne voulez pas perdre votre temps et votre argent, c'est là.

Pharmacie Herner qu'il vous faut les acheter où vous avez la preuve que les graines sont bonnes et fraîches. N'oubliez pas l'adresse

8 Rue Des Forges 8 Porte voisine de MM. Jos. Godin & Fils. IL N'Y A QU'UNE Pharmacie Herner AU MAGASIN BLANC.

Où se vendent le Sirop Sincere, les Gouttes Thurbert et les VERITABLES Pilules Bowman.

Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINÉRALE de St Léon 23-3-93-14



Dépôt principal pour LA CELEBRE EAU MINÉRALE de St Léon 23-3-93-14

LES FÊTES DE MONTREAL

C'est demain que commencent à Montréal la série des fêtes organisées à l'occasion du 250<sup>me</sup> anniversaire de la fondation de Montréal et de l'inauguration du monument National et de la magnifique cathédrale de Montréal, Le programme général est donné comme suit ;

SAMEDI APRES MIDI, 24 JUIN,

Une grande fête champêtre sur le terrain de l'exposition et illumination générale le soir.

DIMANCHE 25 JUIN

Messe solennelle à Notre-Dame et grande procession, le soir inauguration du monument National.

LUNDI 26 JUIN.

Congrès de toutes les sociétés Nationales d'Amérique, le soir grande réception par les Dames de Montréal.

MARDI 27 JUIN.

Service funèbre à Notre-Dame, pour les héros qui ont le plus mérité de la patrie. Un banquet de 1000 couverts donné par l'Association Nationale St. Jean-Baptiste.

En plus, des fêtes populaires chaque jour au Parc Sohmer où il y aura place pour 10,000 personnes.

A ces fêtes sont invités les Canadiens de toutes les parties de l'Amérique, ainsi que des Français de distinction.

Le 25, DIMANCHE, toutes les sociétés et les invités et délégués se réuniront au Champ de Mars, pour s'organiser en procession et se rendre à l'église en suivant le parcours qui sera alors indiqué.

Le soir, à huit heures précises, aura lieu l'inauguration solennelle de la grande salle des fêtes, magnifiquement décorée pour la circonstance. Une marche triomphale à grand orchestre avec un chœur de 50 voix ouvrira la séance. Des érudits distingués venus de France et des Etats Unis prendront ensuite la parole.

L'ouverture du Congrès aura lieu à 9 heures précises, LUNDI MATIN LE 26. Le Congrès sera divisé en quatre sections distinctes ayant chacune pour objet ;

1. Le maintien des écoles séparées ;

2. La propagation de la langue française ou "l'Alliance" ;

3. Les remèdes à l'émigration ;

4. La fédération des sociétés Nationales d'Amérique.

A 2 heures aura lieu la réunion du Congrès en séance plénière pour recevoir les rapports des sections. Les travaux du congrès se continueront le lendemain, après le service funèbre.

C'est aussi le 26 qu'aura lieu la grande fête champêtre au Parc Sohmer, au programme spécial, au Parc Sohmer.

Les officiers des sections de l'association et les membres des divers comités d'organisation des fêtes nationales se sont réunis, mercredi soir, au Monument National, et la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

"Que pour acquiescer au désir du plus grand nombre de nos visiteurs et de nos invités, le banquet qui sera donné à l'occasion des fêtes nationales ait lieu dimanche, le 25 juin courant, au lieu de mardi le 27 courant.

Le parcours de la procession sera comme suit : Point de départ, Champ de Mars ; défilé de la procession par les rues Craig, Saint-Laurent, Ontario, Champlain, Sainte-Catherine, Saint-Denis, La Croix, Notre-Dame.

Nous voyons par les journaux de Montréal que des dispositions ont été prises pour que les zouaves pontificaux qui désirent assister aux fêtes de la St Jean Baptiste à Montréal soient logés au Mont-St-Louis. Nous savons que plusieurs camarades de la section trifluvienne se proposent de se rendre à Montréal pour ces fêtes. Au nombre de 12 à 15, ils partiront d'ici demain par le bateau du soir. Ceux qui auraient l'intention de faire le voyage et qui n'ont pas encore donné leurs noms sont priés de le faire au plus tôt.

VILLEGIATURE

Liste des noms de ceux qui ont visité l'hôtel du club des chutes Shawénegan le 11 juin 1893.

M. A. Bédard, marchand Mme A. Bédard, Delle Bédard, M. Wilfrid Picard, commis, Bell A. Bédard, M. Rosario Richard, commis, M. Pierre Cerutti, marchand, Mme Pierre Cerutti, Trois-Rivières ; M. Basile Thiébaud, M. H. Thiébaud, M. James Leblanc, des booms St Boniface ; MM. George Dorewydale, Wm. Rowley, J. Hopping, A. Hopping, forges Radnor ; Mme. Alfred Picard, M. Tho. Picard, Mme. Tho. Picard, M. Joseph Begin fils, Mme Joseph Begin fils, Delle P. Godin, Delle Cesarie Begin, Delle Valérie Godin, Delle Athala Picard, M. Louis Morin, fils M. Albert Picard, M. A. T. Hart, Mme. M. A. T. Hart, Trois-Rivières ; M. Joseph Vivier, M. Rodolphe Ducharme, M. Edouard Godin, Mont Carmel ; MM. H. H. Church, Ths. G. Cranford, Grande Mère ; M. Wm A. Skachell, Montréal, ci devant de Londres, Angleterre ; M. F. X. Houde, Grande Mère ; M. J. Gonthier, Mme J. Gonthier, M. J. Bourque, Mme J. Bourque, M. George Bourque, Mme George Bourque, Delle George Bourque, Trois-Rivières.

Les personnes qui veulent économiser leur argent achètent leur thé et café au magasin de Thé, de Trois-Rivières. De jolis et utiles cadeaux sont toujours donnés avec le thé et le café, et la valeur et le bon goût des Thés et cafés sont appréciés par tous ceux qui en achètent.

TERRIBLE ACCIDENT

Quatre jeunes gens noyés dans la rivière l'Assomption

Un Tr. Rivierien dans le nombre

Une terrible catastrophe a jeté le deuil et la consternation dans la jolie petite ville de Joliette, mardi soir, vers 4 heures.

Tout à coup le bruit se répandit avec la rapidité qui accompagne toujours les mauvaises nouvelles que cinq jeunes gens venaient de se noyer en plein milieu de la rivière l'Assomption. On ne donna pas de noms, et les mères et les sœurs affolées de gagner le rivage pour voir si un fils ou un frère ou un neveu n'était pas parmi les victimes de l'océan.

Bientôt on eut des détails plus précis, mais non moins navrants. Des cinq jeunes gens, la fleur de Joliette, partis en canot pour se baigner dans la rivière, quatre avaient trouvé la mort. Plus heureux que ses camarades, le cinquième n'avait pu se cramponner à l'embarcation, en attendant l'aide de ses amis venus de la rive. Les hommes montèrent aussitôt en chaloupe et gagnèrent à force de rames le théâtre de l'accident. C'est à un mille et demi de Joliette que le malheur a eu lieu. Poussés par la chaleur, cinq gais amis décidèrent mardi, vers trois heures et quart, d'aller prendre un bain.

On monta en chaloupe, on gagna le large et en chantant des refrains d'été, on se disposait à se rafraîchir et à faire une belle promenade sur l'eau, quand l'un des rameurs laissa tomber sa rame. Il se précipita pour la ramasser et ses compagnons se portèrent du même côté de l'embarcation, la chaloupe chavira. Les cinq occupants furent précipités dans les flots. Il était alors 4 heures de l'après-midi.

M. Chaput, qui vit l'accident de très près, s'empressa de voler au secours des naufragés. A mesure qu'il s'approchait, il voyait disparaître l'un après l'autre ceux qu'il voulait arracher à la mort. Un seul se cramponnait désespérément à la chaloupe. C'est aussi le seul qui ait survécu au désastre. Ce jeune homme est M. Alfred Lavallée, étudiant en notariat. Ses compagnons disparus étaient M. M. Edouard Rivard, Camille Magnan, Edouard Kelly et J. N. Cloutier, tous de Joliette.

Des gens de bonne volonté se mirent à l'œuvre et à six heures et demie, le cadavre du dernier noyé était porté dans sa famille éplorée.

MM. Magnan et Rivard étaient élèves de l'Université Laval, à Montréal. Tous deux étudiaient la médecine. Edouard Rivard était fils du Dr Rivard, shérif de Joliette. Il devait entrer à l'automne chez M. le Dr Foucher, professeur d'ophtalmologie à Laval, pour perfectionner ses études.

M. Camille Magnan était fils du grand manufacturier de biscuits, à Joliette.

M. J. Napoléon Cloutier était le fils de M. Jean Cloutier, autrefois propriétaire de l'hôtel Windsor et aujourd'hui cireur du marché à Trois-Rivières.

M. Edouard Kelly, était fils de M. Ed. Kelly, de Joliette, ancien épicer.

Scène orageuse à la Chambre Française

Paris, 20.—Hier, pendant la discussion du projet de loi de réforme électorale, M. Clémenceau fut interrompu à plusieurs reprises, dans son discours par les députés Paul Déroutelle et Lucien Millevoye, deux boulangistes. Leurs interruptions violentes et répétées firent perdre tout sang froid à M. Clémenceau qui traita M. Déroutelle de "foi".

M. Millevoye, prenant la défense de son collègue de parti, traita M. Clémenceau de "lâche".

A ce mot, la chambre indignée de voir tumultueuse. Néanmoins l'ordre fut rétabli, débats continuèrent et le projet de loi de réforme électorale fut repoussé.

Le soir, M. Clémenceau envoya ses témoins à M. Déroutelle, qui refusa de se battre. Deux autres amis de M. Clémenceau portèrent un défi à M. Millevoye, qui refusa également le duel, déclarant qu'il enverrait lui-même ses témoins à M. Clémenceau après que la chambre aurait entendu les débats sur la question de l'extradition de Herz, actuellement en Angleterre.

"August Flower"

M. Lorenzo E. Spleeper est très connu des citoyens d'Appleton, Me., et des environs. Il écrit : "Il y a 8 ans, je devins malade et j'ai souffert comme seuls les dyspeptiques peuvent souffrir. Je commençai alors à me servir de l'August Flower. Je souffrais énormément dans le temps. Je vomissais tout ce que j'avais le malheur de manger. Alors, après quelques instants, j'étais obligé de manger et de souffrir encore. Je pris une petite quantité de votre remède et je me sentis beaucoup mieux, et après avoir pris encore un peu de August Flower, ma dyspeptie disparut, et depuis ce temps je n'en ai jamais eu de symptômes ; seulement je puis maintenant manger n'importe quoi sans avoir peur de la dyspeptie ; je désire que tous ceux qui souffrent de cette maladie ou des maux causés par elle se procurent une bouteille de August Flower, et j'affirme positivement qu'il n'y a pas de remède égal à l'August Flower."

G. G. GREEN, Seul Fabricant.

Woodbury, New-Jersey, U. S. A., et Toronto, Canada.

Elevage, nourriture et engraisment des veaux

Il y a deux manières d'élever un veau : l'allaitement naturel et l'élevage au paquet.

Allaitement naturel. Lorsque, pour élever un veau, on veut qu'il tette sa mère, aussitôt qu'il est né on le lui laisse lécher, mais on a soin qu'elle ne lèche que modérément le cordon ombilical, car elle pourrait l'arracher ; il est bon alors de l'induire de bouse.

Peu de temps après sa naissance, le veau se relève et et cherche à téter sa mère, on l'aide en lui mettant un trayon dans la bouche dans laquelle on fait couler un peu de lait ; lorsqu'il a tété on doit traire la vache à fond, puis on attache le veau au moyen d'un collier en cuir et d'une longue corde et assez loin de sa mère pour qu'il ne puisse atteindre sa mamelle, car dès lors, ses repas doivent être réguliers et on le fait téter trois fois par jour : le matin, à midi et le soir.

Chaque fois que le veau a fini son repas, qu'il renonce, on doit traire la vache à fond s'il a laissé du lait dans le pis. Le lait qui donne une vache fraîche velle ne vaut rien ; ce n'est qu'un bout de cinq ou six semaines qu'il est bon à manger. Ce premier lait est purgatif pour le jeune veau, pour chasser de ses intestins le méconium qu'ils contiennent avant sa naissance. Il arrive assez fréquemment que les vaches très laitières ont tant de lait, quelques jours après le part, que le veau se donne de petites indigestions qui lui causent la diarrhée ; il faut alors le mettre un peu à la diète ; si le mal persiste, un verre de vin, mêlé de moitié eau, que l'on fait avaler le matin avant son repas, fait ordinairement cesser l'indigestion. Un autre remède consiste à faire avaler au veau un œuf et sa coquille avant le repas du matin et du soir ; cela agit l'œuf entier dans sa bouche, gât, il voyait disparaître l'un après l'autre ceux qu'il voulait arracher à la mort. Un seul se cramponnait désespérément à la chaloupe. C'est aussi le seul qui ait survécu au désastre. Ce jeune homme est M. Alfred Lavallée, étudiant en notariat. Ses compagnons disparus étaient M. M. Edouard Rivard, Camille Magnan, Edouard Kelly et J. N. Cloutier, tous de Joliette.

Des gens de bonne volonté se mirent à l'œuvre et à six heures et demie, le cadavre du dernier noyé était porté dans sa famille éplorée.

MM. Magnan et Rivard étaient élèves de l'Université Laval, à Montréal. Tous deux étudiaient la médecine. Edouard Rivard était fils du Dr Rivard, shérif de Joliette. Il devait entrer à l'automne chez M. le Dr Foucher, professeur d'ophtalmologie à Laval, pour perfectionner ses études.

M. Camille Magnan était fils du grand manufacturier de biscuits, à Joliette.

M. J. Napoléon Cloutier était le fils de M. Jean Cloutier, autrefois propriétaire de l'hôtel Windsor et aujourd'hui cireur du marché à Trois-Rivières.

M. Edouard Kelly, était fils de M. Ed. Kelly, de Joliette, ancien épicer.

Scène orageuse à la Chambre Française

Paris, 20.—Hier, pendant la discussion du projet de loi de réforme électorale, M. Clémenceau fut interrompu à plusieurs reprises, dans son discours par les députés Paul Déroutelle et Lucien Millevoye, deux boulangistes. Leurs interruptions violentes et répétées firent perdre tout sang froid à M. Clémenceau qui traita M. Déroutelle de "foi".

M. Millevoye, prenant la défense de son collègue de parti, traita M. Clémenceau de "lâche".

A ce mot, la chambre indignée de voir tumultueuse. Néanmoins l'ordre fut rétabli, débats continuèrent et le projet de loi de réforme électorale fut repoussé.

Le soir, M. Clémenceau envoya ses témoins à M. Déroutelle, qui refusa de se battre. Deux autres amis de M. Clémenceau portèrent un défi à M. Millevoye, qui refusa également le duel, déclarant qu'il enverrait lui-même ses témoins à M. Clémenceau après que la chambre aurait entendu les débats sur la question de l'extradition de Herz, actuellement en Angleterre.

M. Lorenzo E. Spleeper est très connu des citoyens d'Appleton, Me., et des environs. Il écrit : "Il y a 8 ans, je devins malade et j'ai souffert comme seuls les dyspeptiques peuvent souffrir. Je commençai alors à me servir de l'August Flower. Je souffrais énormément dans le temps. Je vomissais tout ce que j'avais le malheur de manger. Alors, après quelques instants, j'étais obligé de manger et de souffrir encore. Je pris une petite quantité de votre remède et je me sentis beaucoup mieux, et après avoir pris encore un peu de August Flower, ma dyspeptie disparut, et depuis ce temps je n'en ai jamais eu de symptômes ; seulement je puis maintenant manger n'importe quoi sans avoir peur de la dyspeptie ; je désire que tous ceux qui souffrent de cette maladie ou des maux causés par elle se procurent une bouteille de August Flower, et j'affirme positivement qu'il n'y a pas de remède égal à l'August Flower."

"August Flower"

M. Lorenzo E. Spleeper est très connu des citoyens d'Appleton, Me., et des environs. Il écrit : "Il y a 8 ans, je devins malade et j'ai souffert comme seuls les dyspeptiques peuvent souffrir. Je commençai alors à me servir de l'August Flower. Je souffrais énormément dans le temps. Je vomissais tout ce que j'avais le malheur de manger. Alors, après quelques instants, j'étais obligé de manger et de souffrir encore. Je pris une petite quantité de votre remède et je me sentis beaucoup mieux, et après avoir pris encore un peu de August Flower, ma dyspeptie disparut, et depuis ce temps je n'en ai jamais eu de symptômes ; seulement je puis maintenant manger n'importe quoi sans avoir peur de la dyspeptie ; je désire que tous ceux qui souffrent de cette maladie ou des maux causés par elle se procurent une bouteille de August Flower, et j'affirme positivement qu'il n'y a pas de remède égal à l'August Flower."

G. G. GREEN, Seul Fabricant.

Woodbury, New-Jersey, U. S. A., et Toronto, Canada.

LA COTTOLÈNE

Qu'est-ce que LA COTTOLÈNE ?

C'est la nouvelle graisse à friter remplaçant le saindoux ou le beurre de cuisine, ou l'un et l'autre. Elle coûte moins cher, fait plus d'usage et est facilement digérée par tout le monde.

EN VENTE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS

Préparé seulement par N. K. Fairbank et Cie, Rue Wellington et Anne, MONTREAL.

Demandez le LINIMENT DE MINARD et n'en acceptez pas d'autre.

Savon de Woodbury

Chavelure, la Peau et la Toilette

Savon Antiseptique pour la Barbe.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Un échantillon de savon pour la figure et un joli petit volume illustré sur la beauté et la dermatologie, sur les maladies de la peau et du cuir chevelu, un savon antiseptique pour le bain et la toilette de la peau.

Chez les Pharmaciens ou par la Poste.

Nouveautés du Printemps

Grand Assortiment AU MAGASIN DE

Cerutti & Cie

MARCHANDS-TAILLEURS

18, Rue Des Forges

En Face du Marché

Au Magasin Blanc

TROIS-RIVIERES

Toujours en maïs le plus bel assortiment de la ville de Trois-Rivières. Hardes Faïtes, Cotonnades, Drill, Overall, Corps et Caleçons, etc.

Hardes Faïtes à Moitié Prix.

Aussi les Chemises, Collets et Poignets sans rivets de la célèbre manufacture SKELTON BROS. & Co.

Toute personne qui achètera un habillement complet ou un pantalon à notre magasin, n'aura rien à payer pour la coupe.

Les marchandises sont de première qualité et sont vendues à meilleur marché que partout ailleurs.

Une Visite et Sollicitée.

Cerutti & Cie

CHICAGO

BUREAU D'INFORMATIONS CANADIEN

(INCORPORÉ)

SOUS LE PATRONAGE DE "LA PRESSE"

LOUIS LeDUC, Gérant

Manhattan Block, 56 Plymouth Place

CHICAGO

Le bureau situé à quelques pas des gares du Grand Tronc et du C. P. E., fournira sur demande tout ce qui peut contribuer à rendre le séjour des visiteurs à Chicago, aussi agréable que possible. Pour toute information s'adresser à Jos. A. Fugon, Trois-Rivières.

Un grand nombre d'hôtels très convenables sont à la disposition du Bureau.

BUREAU de POSTE

TROIS-RIVIERES

1 Juin 1893.

MALLES ARRIVER DÉPART

PAR LE PACIFIQUE

Section Ouest

EXPRESS

Montréal et Ouest 11:35 A.M. 11:36 A.M.

Yamachiche, Rivière-du-Loup, Maskinongé, Berthier et Sorel

Etat-Union Est et Ouest

Ottawa 7:15 P.M.

Section Est

EXPRESS

Québec et Est 12:35 P.M. 10:30 A.M.

Champlain

Batiscan et Ste-Anne-la-Perade

Québec 5:15 P.M.

PAR LE GRAND TRONC

Etat-Union (Est) 9:30 A.M. 11:55 A.M.

Lundi, Mercredi, Vendredi, Samedi

St-Groix 9:30 A.M. 2:30 P.M.

Mardi, Jeudi, Samedi

Arthabaska et Cantons de l'Est

Nicolet et LaBelle

PAR TERRE

Bécancour 8:00 A.M. 8:00 A.M.

Gentilly St-Pierre-les-Érables

COGNAC JOCKEY-CLUB

Les meilleurs valeurs importées sur le marché

Comparez-les avec les autres brands du même prix

En vente chez tous les Epiciers de détail

Vente en gros à Trois-Rivières

CHEZ O. CARIGNAN & FILS

N. B.—Le JOCKEY-CLUB Carte Or V. S. O. P. est recommandé spécialement aux malades par tous les médecins.

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB

COGNAC JOCKEY-CLUB